

s perfections
et elles com-

rdû par ma
me sauver :
il est fasciné
raîné par les
e, vendit son
d'abord son
bénédictions
lexion sur sa
livré, il jeta
poussa des
clamore ma-
du réprou-
son salut et
e, et à quoi ?
objets périss-
urant la vie,
sacrifice comme
e ; mais lors-
t lui feront
n, l'indignité
en auprès de
ors son éton-
! Quoi, pour
un moment,
mêlés d'a-
ritables, des
er, et m'être
ar ma faute.

Qu'est-ce que Dieu n'a pas fait pour me sauver ! Manquais-je de secours et de moyens de salut ? Que de grâces ! que de lumières ! que de saintes inspirations ! que de bons désirs ! que de remords touchants ! Parents chrétiens, éducation sainte, horreur naturelle du péché, crainte salutaire de Dieu imprimée dans mon cœur, j'ai abusé de tous ces moyens ; j'ai franchi toutes ces bornes, j'ai étouffé tous ces saints désirs et ces vifs remords ; je pouvais me sauver, et je me suis perdu. J'avais devant les yeux tant de bons exemples, j'en étais touché, édifié ; le monde même me faisait des leçons capables de me désabuser ; il m'ennuyait, il me dégoûtait, il me présentait mille raisons de le détester ; je ne cessais de me plaindre de la rigueur et de la pesanteur de son joug ; je faisais de temps en temps des réflexions sur le danger qui me menaçait ; la mort d'un parent, la conversion d'un ami me troublaient, m'effrayaient ; je pensais à revenir à Dieu ; je différerais, je me rassurais sur la résolution de faire un jour pénitence ; je n'en ai pas eu le temps, ou j'en ai abusé, et je suis damné !

Que fallait-il pour me sauver ? Hélas ! souvent beaucoup moins que je n'en ai fait pour me perdre. Ah ! si tel jour, dans telle occasion, j'avais suivi la lumière qui m'éclairait ; si j'avais profité du bon moment qui me pénétrait ; si j'avais profité de cette retraite où l'on m'invitait ; si, ce jour de solennité, j'avais approché des sacrements comme j'y étais porté ; si j'avais fait à Dieu le sacrifice qu'il me demandait, actuellement je